

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Rapports au travail, orientation et persévérance aux études, du secondaire à l'université (RTOPS)

Chercheur principal

Sylvain Bourdon, Université de Sherbrooke

Cochercheurs

Patricia Dionne, Université de Sherbrooke
Eddy Supeno, Université de Sherbrooke
Anne Lessard, Université de Sherbrooke
Rachel Bélisle, Université de Sherbrooke
Jean Gabin Ntebutse, Université de Sherbrooke

Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE), Commission scolaire des Hauts Cantons
Commission scolaire régionale de Sherbrooke, Commission scolaire des Sommets,
Cégep de Sherbrooke, Collège Mont Notre-Dame
Le Salésien, Séminaire de Sherbrooke
Université Bishop's, Université de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2017-PO-202767

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ

1. Titre

Rapports au travail, orientation et persévérance aux études, du secondaire à l'université (RTOPS)

2. Principales questions et hypothèses de recherche

Le projet visait à produire à la fois des connaissances théoriques sur les rapports au travail des élèves et leur influence sur l'orientation et la persévérance, et un modèle d'intervention de groupe visant à outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains aspects du rapport au travail. Pour y arriver, il a poursuivi cinq objectifs spécifiques :

- 1) Décrire les différents rapports au travail entretenus par les élèves, du secondaire à l'université;
- 2) Dégager, dans ces différents rapports au travail, les aspects relevant de représentations sexuées du travail;
- 3) Analyser les distributions de ces rapports au travail selon les caractéristiques socioéconomiques des élèves (niveau scolaire, âge, sexe, scolarité des parents, ancrage géographique, statut d'immigration, langue maternelle...);
- 4) Analyser les liens entre les rapports au travail, les choix d'orientation et la persévérance aux études des élèves;

5) Concevoir et expérimenter, dans différents contextes scolaires, une série d'interventions de groupe visant à mieux outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains rapports au travail.

Nos analyses des rapports au travail ont mis de l'avant une hypothèse de rationalité limitée, l'information dont les individus disposent étant nécessairement incomplète et interprétée à partir de leurs dispositions particulières, elles-mêmes tributaires de leur position dans l'espace social (Lievrouw et Farb, 2003; Spink et Cole, 2001). Selon cette perspective, tous les choix ne sont pas aussi accessibles à tous, notamment parce que l'accès à l'information et les dispositions sont inégalement répartis entre les groupes sociaux (Bourdon et al., 2016).

3. Principaux résultats et pistes de solution

Le projet a combiné une **enquête par sondage** (4756 répondants de la troisième secondaire au deuxième cycle de l'université répartis dans 34 établissements sur le territoire des trois commissions scolaires francophones de l'Estrie) qui visait à documenter les différentes dimensions du rapport au travail, les représentations genrées du travail, les aspirations et projets scolaires et professionnels, ainsi que les caractéristiques sociodémographiques des élèves, ainsi que la **conception et l'expérimentation d'une intervention de groupe** (6 groupes, 76 personnes) visant à outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains rapports au travail.

L'enquête RTOPS a confirmé la place importante que prend le travail dans la vie des élèves et des personnes étudiantes. La majorité (57%) occupent un

emploi simultanément aux études, et presque la moitié (47%) y consacrent plus de 15 heures par semaine. Au moment de l'enquête, seulement 73% priorisent les études, et les autres accordent autant ou plus d'importance au travail. Interrogés sur l'importance du travail dans leur vie future, 82% des répondants considèrent qu'il occupera une place très importante, même si une majorité placent la vie de couple et la vie familiale au premier rang de leurs priorités. Quatre types de rapports au travail et à l'emploi et trois types de rapports au monde professionnel ont été identifiés, et on a pu constater qu'ils sont fortement associés aux caractéristiques (sexe, scolarité des parents, pays de naissance) des jeunes. L'analyse des aspirations professionnelles a permis de constater que pour 22 % des répondants, les projets professionnels sont absents ou très vagues, ces derniers étant proportionnellement plus nombreux chez les répondants de la FGJ et chez ceux nés à l'extérieur du Canada. L'enquête a aussi mis au jour la forte prévalence de représentations stéréotypées, notamment à l'égard du genre, et une méconnaissance du marché du travail potentiellement limitantes pour le choix d'orientation. Plus du tiers des répondants estiment qu'il y a des professions associées à l'un ou l'autre genre. Si plus de 89% estiment qu'il est normal qu'une femme ou un homme choisisse une profession associée à l'autre sexe, seulement 66 % des répondants sont ouverts à l'idée de transgresser la norme genrée en exerçant eux-mêmes un métier non-traditionnel.

Comme ces représentations limitantes peuvent avoir des retombées non seulement sur le projet professionnel, mais aussi sur l'engagement et la persévérance aux études, il importe d'en atténuer les effets pour offrir à toute

la population la possibilité de réaliser son plein potentiel. Le programme *S'Orienter*, développé dans le cadre du projet, constitue une piste de solution aux inégalités engendrées par l'ancrage social des rapports au travail, les stéréotypes de genre et les représentations limitantes qui en découlent pour plusieurs élèves. Les entrevues individuelles et de groupe menées en marge des expérimentations, et l'analyse vidéo des interventions sur deux sites suggèrent que le petit groupe est une modalité pertinente pour soutenir la discussion, la mise en débat et la prise de conscience des représentations limitantes chez les élèves et étudiants. Cette modalité d'intervention apparaît sous-utilisée actuellement dans plusieurs milieux scolaires, et on peut souhaiter que la diffusion du guide *S'Orienter* contribue à renverser cette tendance. Soulignons d'ailleurs que le contenu de de plusieurs Contenus en orientation scolaire et professionnelle (COSP) obligatoires au secondaire sont avantageusement couverts dans le guide.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de proposition et les besoins exprimés par les partenaires

Le projet visait à répondre directement au besoin 1.2 de l'appel de propositions du concours 2016-2017 : « Comment et dans quelle mesure les réalités et les représentations du marché du travail, y compris les représentations sexuées du travail, influencent-elles le choix d'orientation, le cheminement scolaire ou d'études, et la persévérance des élèves et des étudiants? ».